

## Santé et Alimentation Sectes et normalités



Le rapport parlementaire du 10 juin 1999 sur 'Les Sectes et l'argent '(1) dénonce leur organisation en trois familles et treize catégories (religieuses, alternatives, écolo, guérisseuses ... ) et pousse assez loin une enquête financière qui se justifiait peut-être mais qui est bien décevante dans son support idéologique.

Il est vrai que lorsque la manipulation est évidente comme pour la Scientologie ou le Mandarom nous pouvons comprendre cette recherche de protection du citoyen. Il ne faut tout de même pas oublier toutefois comment ce même citoyen est de toute manière bien "vacciné" et ficelé ne serait--ce-que par toute l'idéologie pharmaco-médicamenteuse médicale actuelle!

Le scandale de ce rapport est qu'on retrouve dans le même panier que la Scientologie, l'Anthroposophie, l'agriculture biodynamique, la NEF (une banque alternative) et la pédagogie des Écoles Steiner qui, en Allemagne sont tout à fait 'respectables' et même financées par les régions et très appréciées de l'industrie. En Italie Mr Berlusconi y envoie ses filles! C'est comme si on avait décidé de brûler les livres de Goethe!

Que se passe-t-il? Est--ce-que cette mise en garde et protection se justifient et au nom de quels critères ?

L'embarras de la définition du terme "Secte" est d'ailleurs reconnu, mais la confiance donnée aux associations anti-sectes dans la gestion du problème montre bien au nom de quelle normalité tout courant de pensée nouveau devient suspect d'emblée.

Pourquoi notre société alimente-t-elle ce besoin de recherche d'autres valeurs et d'autres familles de pensée et pourquoi, en même temps, apparaît ce phénomène de nouvelles sectes anti-sectes et de chasse aux sorcières?

Par le regard de Boris Cyrulnic(2), ce psychiatre éthologue qui grâce à cette association particulière sait voir les humains avec une globalité décapante, je peux vous inviter à ne pas rester dans cet agacement réactif mais à aller un peu plus loin.

Derrière la peur de la différence il y a la recherche du bonheur par une culture du même: la méméité, le clonage culturel!

Si j'entends parler de ce que je crois, je me sens intelligent je suis rassuré. Mais si on croit "vrai" ce que tout le monde dit on est prisonnier de son passé. Toutes les guerres se font au nom de la mémoire. Ce mode de fonctionnement qui correspond à une vision linéaire de

## Santé et Alimentation

### Sectes et normalités

l'histoire (supprimer les inégalités, la maladie et tout ce qui dérange par son contenu éthique ... ) a toujours eu des retombées maléfiques et coûteuses en termes d'énergie pour la société. Tous les groupes sociaux sont alors pris dans le conflit de cette recherche de la stabilité que va donner l'association avec l'autre. Il en est de même pour les cellules qui manifestent le vivant dans ce phénomène d'attraction élémentaire, et le danger déstructurant de ne pas trop se diluer pour préserver l'individu.

Alors que l'on commence à entrevoir ce qui serait le propre des humains parmi tant d'autres mammifères qui pourtant comme lui, ont un langage, des émotions, une forme d'Intelligence et de conscience pré-verbale. Il s'agit de sortir du linéaire pour raisonner en termes systémiques ou hologrammiques (3) et accepter que le progrès soit l'accès à une intelligence où chacun ait sa place dans la différence.

C'est le chaos momentané qui va permettre l'évolution. La capacité à se désorganiser pour se réorganiser autrement. Le monde a su évoluer car il a su inventer de nouveaux ajustements entre les organismes et leur milieu. Pour s'adapter les organismes ont dû innover, engendrer de l'anormalité pour voir si " ça " marche, car vivre c'est prendre un risque.

Les innovations, les "hors-normes" vont engendrer de l'anormalité riche de créativité nouvelle. Il se trouve aussi qu'il y a des individus plus innovateurs et déstabilisateurs et donc plus dangereux pour les autres. Boris Cyrulnic parle de foetus qui sont tranquilles, "pantouflards", et d'autres qui sont "routards", beaucoup plus agités!

Du fond de nos mémoires biologiques l'empreinte de nos comportements alimente les moteurs de nos vies comme une destinée qui reste mécanique, répétitive et vide de sens tant que la globalité de ce jeu d'identification, personnel, collectif et universel ne se révèle pas à nos consciences.

Cessons cette guerre et réjouissons-nous de tout ce qui contribue à déchirer les voiles mais en restant solidaires de ce tissu social où la peur des uns n'est qu'un mouvement de balancier qui permet l'innovation des autres.

Pour une symphonie plus collective, pour ne pas dire universelle et cosmique.